

La Société Humaine à l'Heure du Communisme - qui fera le maçon

Thèse pour l'intérêt social et politique du Congrès du P.C.F., soumise à l'étude des communistes, de philosophes, de psychologues de sociologues de scientifiques, d'universitaires, de journalistes etc... exprimant des pensées de transformation de la société humaine.

Avec le P.C.F. pour constituer un front social démocrate, économique, politique culturel, laïque d'un contenu progressiste regroupant les victimes et les subordonnés du capital et de la finance, qui s'associeraient des formes spécifiques de comités d'entreprise ou conseils ouvriers de branches de productions.

Aujourd'hui le P.C.F. est en contradiction avec lui-même.

En utilisant les mêmes formes d'armes que le capitalisme, le P.C.F. limite lui-même son développement, les mêmes armes fondamentales ce sont la philosophie et l'idéologie, l'idéalisme une forme d'expression de l'être mais aussi de constitution de la pensée, des savoirs et des comportements; forme modernisée et scientifiée des théologies religieuses y incluant l'économie et la politique adaptées aux techniques et moyens d'existence des êtres humains, (pensées et actes qui soumettent l'être humain et toute matière aux volontés de l'idée), forme supérieure qui s'impose. Réforme de la théologie établie par l'évêque irlandais Berkeley vers 1720. Inverser le sens des mots ne suffit pas, il faut changer la nature, et le sens des armes philosophiques et élargir le champ de bataille idéologique de la critique de l'économie capitaliste et de son soutien politique, il faut y inclure la formation de la pensée et de l'homme par l'enseignement, méthode indispensable pour créer une nouvelle société humaine durable dans le temps et poussée sur des racines naturelles de reconnaissance de la matière, l'être humain sociable démocrate et Républicain. Les idées et les mots sont évanescents, l'homme est sensible aux actes liés à son existence. Le capitalisme en transformant l'être humain en outil de productions ou en chose de consommation devient une machine juxtaposée à une autre machine. Le capitalisme s'arroge des droits de propriété sur l'homme et sur les valeurs communes et sociales des productions et consommations réalisées par des savants, des chercheurs, des techniciens des ouvriers des travailleurs qui par millions sont les producteurs des moyens d'existence, et qui font la vie. Ces êtres humains sont sensibles aux actes qui leur restituent leur part et leurs droits. C'est là et dans les institutions de société les lieux d'affrontements, la lutte des classes et c'est là et dans les suites de la vie courante que le P.C.F.



2
doit occuper une place déterminante, pour, et par la politique restituer au monde du travail sans oublier la société la part qui revient à chaque classe sociale, et ce monde différencié mais reconnu, après des formations intellectuelles et professionnelles élèvera sa conscience et admettra son rôle politique pour transformer la société actuelle.

Quels moyens et possibilités le PCF peut acquérir, pour assurer son rôle politique de parti des travailleurs et autres citoyens, le peuple, les victimes des inégalités économiques et fiscales, des injustices sociales des intimidations culturelles et d'expressions philosophiques le respect démocratique de toute critique de toute contradiction et toute affirmation scientifiquement démontrable. L'ordre et la force du capitalisme est tel que seule la masse en mouvement des citoyens, avec le PCF sans impulsions de ses moyens philosophiques et idéologiques scientifiquement et politiquement organisées peut se mettre en action et agir pour son devenir. Mais qu'elle est cette science capable avec les hommes de créer un processus de marche en avant de transformations par phase de la société. Cette science c'est le matérialisme dialectique forme de pensée de précision, non automatique née des mouvements de la société soumise à l'examen de la philosophie du PCF qui s'offre à la société, un enchevêtrement infini de relations, d'actions et réactions où rien ne demeure ce qu'il était, comme il était, où tout se meut, se transforme devient et passe, pour qui il n'y a rien de définitif d'absolu, de sacré. Tout bouge avec le mouvement naturel et celui impulsé par l'homme et insensiblement du nouveau se crée.

Passer d'une position révolutionnaire à celle d'une représentativité électorale de pouvoir, gérer les pouvoirs du capital de la finance face à ses victimes les salariés une antinomie explosive soumise à l'arbitrage du citoyen électeur, et suivant le résultat c'est l'existence d'une des parties en présence qui joue sa propre vie.

Toute forme d'accord électoral a des exigences fondamentales à respecter, deux antagonismes, capitalisme et socialisme ne peuvent s'unir et réaliser une synthèse objective sans garder une pensée obscure qui peut s'exercer après le terme des accords réalisés. Tout changement est soumis à la loi de la dialectique matérialiste qui veut que tout ce qui naît le (capitalisme) est contraint de mourir, mais cela n'exclut pas une organisation le PCF et des moyens pour y parvenir.

La Contradiction matérialiste, loi de dialectique des choses et des pensées, incontournable à l'évolution matérielle de l'homme et des pensées progressistes de la société humaine, elle doit être plus que respectée, elle doit être connue et pratiquée.

Pas simplement le contraire d'un mot d'une pensée d'une action.

Tout les produits de l'être et de la nature sont l'aboutissement d'un long processus de développement, le mouvement dialectique est possible parce que le résultat au moment où il se manifeste peut s'étudier à partir d'un enchaînement de processus qui se déroule dans le temps en un mouvement progressif, qui s'engendre lui-même par autodynamisme qui est lui-même favorisé par les lois du mouvement dialectique, c'est le passage d'une phase à sa suivante, une suite de commencement, de maturation, de vieillissement et de fin. Toutes les choses passent par ces phases. Ce qui naît est contraint de mourir, c'est la grande loi qu'il nous faut confronter à la métaphysique pour la comprendre, métaphysique méthode philosophique pratiquée par la totalité des êtres humains et de l'enseignement idéologiste public ou privé. Le mouvement n'est possible que parce qu'il y a un éternel remplacement des choses. Donc les choses se transforment de l'une dans l'autre et en toute chose nous constatons que cette grande loi est indispensable à la vie et à l'équilibre de la société. Partout les choses se transforment en leur contraire, le capitalisme en socialisme malgré les pauses et les retours momentanés en arrière.

Dans tous les processus de transformations non seulement les choses se transforment les unes dans les autres mais encore une chose n'est pas elle-même mais autre chose qui est son contraire. Ces forces luttent et sont mues par deux forces de direction opposées vers l'affirmation et vers la négation, il y a lutte entre les antagonismes internes parce qu'il y a contradiction. Le PCF doit étudier ses placements politiques et de classe, des mouvements contradictoires qu'il subit. Sans processus de marche en avant établi et sans organisation des phases se succédant, pour l'instant le PCF a peu de chance d'atteindre et d'être une force de transformation de société pour offrir au peuple une perspective d'égalité économique de droits politiques, de justice sociale de liberté.

Pierre Cadéot

Ancien adhérent du PCF
section de Cléry la Garenne 92 110